



Noviciat des Oblates de la Fraternité St-Pie X

Oblata

Mai 2011 - n° 12

- Une héroïne de l'apostolat : Edel-Mary Quinn
- La communauté des Sœurs Oblates du Kenya



Chers Amis, chers Bienfaiteurs,

« La pensée de ce milliard de païens qui ne connaissent pas Dieu ni le Christ, ne nous laisse de repos, ni jour ni nuit. » Ces paroles du pape Pie XI ont trouvé un écho dans maints cœurs de religieux, de religieuses et laïcs, soucieux de gagner au bon Dieu des âmes qui l'aimeront éternellement. Parmi les héros œuvrant en terre africaine, notons une jeune Irlandaise : Edel-Mary Quinn. Elle fut l'un des plus beaux fleurons de la Légion de Marie, fondée en 1921 par Frank Duff, et l'une des plus ardents missionnaires comme déléguée en Afrique centrale. Quel est donc le secret de cette vie rayonnante ? Voici en quelques lignes le témoignage de la Légion de Marie : « Tous ceux qui l'ont connue savent que tout ce dévouement extérieur reflète une union intime avec Dieu. La sainte messe, depuis sa plus tendre enfance et jusqu'à la fin, a été le centre de sa vie. Elle a jeûné parfois, dans ses courses, jusqu'à dix-sept heures, pour recevoir la sainte communion. Elle attribuait au Saint-Sacrement son extraordinaire résistance... Son amour intense pour la Mère de Dieu, sa confiance d'enfant et sa complète dépendance envers Elle, a été le trait dominant de sa vie, car elle a vécu, à un degré unique, la vie d'union avec la sainte Vierge. »



La vie héroïque d'Edel Quinn nous conduit à Nairobi, capitale du Kenya. C'est dans cette même ville que la Fraternité a ouvert un prieuré en 2003. En 2009 sont arrivées les premières Sœurs Oblates qui ont très vite accueilli des candidates pour une nouvelle branche religieuse, « les Sœurs Missionnaires de Jésus et Marie ». Que Notre-Dame d'Afrique leur accorde de nombreuses vocations religieuses !

Vos Sœurs Oblates de Salvan

Edel-Mary Quinn (1907-1944)
Déléguée de la Légion de Marie en Afrique



Edel-Mary Quinn naît en Irlande à Greenane, petit bourg perdu du Comté de Cork, le 14 septembre 1907, en la fête de l'Exaltation de la sainte Croix. Elle est la première de cinq enfants qui viendront égayer le foyer des époux Quinn. Jeune fille, Edel nourrit un désir ardent d'une vie de prière et de pénitence dans un couvent de clarisses. Mais pour le moment, elle se doit encore à sa famille. Un événement va la préparer, à son insu encore, à une vocation autre. Un soir, elle accompagne une amie à sa réunion de la Légion de Marie, mouvement apostolique tout imprégné de la spiritualité mariale de saint Louis-Marie Grignon de Montfort, fondée il y a sept ans. Edel ne la connaissait pas encore. L'atmosphère de cette séance où s'entremêlent si étroitement la prière et l'action a conquis Edel. Elle a reconnu dans ce petit groupe l'esprit du Cénacle et des premiers chrétiens dont il est dit « qu'ils persévéraient, unanimement, dans la prière, avec Marie, Mère de Jésus ». Edel sent que les Actes des Apôtres continuent là, sous ses yeux. Sa décision est prise : elle demandera son admission. La Légion de Marie avait gagné en Edel un membre actif exemplaire ; une légionnaire discrète mais efficace.

En 1932, sa présence n'étant plus nécessaire pour le soutien de sa famille, elle envisage alors d'entrer chez les clarisses. Les jours précédant son départ, suite à une hémorragie suspecte, elle passe une visite médicale. Le diagnostic est sévère : repos absolu dans un sana, peu d'espoir de guérison, tuberculose avancée. Il ne peut plus être question d'entrer au couvent. Ultérieurement, elle reprend son travail légionnaire malgré une santé toujours déficiente.

En 1936, Edel se porte volontaire au sein de la Légion de Marie pour un apostolat au Pays de Galles. Alors que sa proposition est étudiée, un appel pressant de la Légion d'Afrique du Sud réclame une auxiliaire. Edel accepte l'appel comme une réponse du Seigneur. Elle voit qu'elle va pouvoir réaliser l'idéal de sa vocation religieuse, sur un autre plan, dans un autre cadre, mais à la dimension de son amour pour Dieu. Elle pourra l'aimer et le servir directement dans les âmes, non pas pendant quelques heures, après son travail de bureau, mais sans désenquêter du matin au soir, et sans avoir à partager sa vie en tranches hétérogènes. Clarisse, elle le sera dans son cœur, mais sur les routes d'Afrique, en plein vent. Alors qu'elle organise son départ le projet est modifié. Ce n'est pas comme auxiliaire en Afrique du Sud qu'on l'envoie désormais mais comme

« pionnier » en Afrique centrale, où elle aura tout à organiser, et à établir, seule, la Légion de Marie en ces contrées. Edel y consent avec joie. Avant la fin de l'année, elle est rendue à Nairobi, capitale du Kenya qui sera son port d'attache et de repli pendant son séjour avant de parcourir le pays entier ainsi que la Tanganyika, l'Ouganda, le Nyassaland et même l'Ile Maurice. Le champ apostolique est immense. La déléguée de la Légion de Marie entreprend sa tâche de faire connaître la Légion comme mouvement apostolique, la faire accepter avec son esprit et ses méthodes. Dans son discours d'introduction elle explique aux gens que la très sainte Vierge veut continuer à donner Jésus au monde, qu'on n'est pas chrétien si l'on ne va pas vers son frère pour lui donner aussi Jésus. La sainte Vierge fait appel à nous : quel honneur ! La Légion est un instrument apostolique qui veut répondre à l'attente de la sainte Vierge Marie.

Dans cet apostolat difficile, Edel trouve l'appui autorisé des évêques - encouragés par une lettre de Mgr Riberi, délégué apostolique en Afrique -, l'accueil coopérant des missionnaires, et très vite la réponse, parfois surprenante, des laïcs eux-mêmes. Mais les difficultés ne manquent pas. A commencer par les objections entendues dès les premières rencontres de présentation à Nairobi (ville cosmopolite) : ici, tout a été essayé ; nous avons ce qu'il faut pour répondre aux besoins ; les méthodes de la Légion ne sont pas adaptées à l'Afrique... Autres difficultés : les langues, presque aussi nombreuses que les ethnies ; la condition subordonnée de la femme africaine que la Légion appelle à prendre place dans l'apostolat comme l'homme. Difficulté encore, les communications : distances entre les postes, rareté et inconfort des moyens de transport. Sans parler de la fatigue liée au climat, des crises de malaria. Rien n'arrête l'ardeur d'Edel. Elle fait face à tout, grâce à sa force d'âme, défiant, ici ou là, raison et prudence. Elle va d'une mission à l'autre, au prix parfois d'efforts héroïques, reprenant les mêmes explications, répondant aux mêmes questions, encourageant et conseillant, aidant à discerner les besoins à prendre en charge : enfants à scolariser et à catéchiser, chrétiens négligents à contacter, malades et isolés à visiter, recherche de catéchumènes, baptêmes d'enfants et de malades en danger de mort, retour aux sacrements, mariages à régulariser, morts à ensevelir, cimetières à entretenir... ; rappelant les exigences de l'apostolat légionnaire : visites à deux, comptes rendus aux réunions. Les huit années d'Edel Quinn en Afrique constituent une véritable épopée missionnaire qui la place « parmi les bâtisseurs de l'Église en Afrique ».

Lors de l'un de ses retours à Nairobi, épuisée, elle se repose au couvent des Sœurs du Précieux-Sang, c'est là que Notre-Seigneur vient prendre celle qui l'avait si bien servi. « Jésus ! Jésus ! » Ce sont ses dernières paroles. C'était le 12 mai 1944. Le 14 avaient lieu ses obsèques. Jamais, a-t-on dit, on ne vit à Nairobi funérailles aussi émouvantes.

(Source: « Une héroïne de l'apostolat : Edel-Mary Quinn » par Mgr L.-J. Suenens)



Lundi 12 juillet : Ordonné en juin au séminaire de Winona (États-Unis), M. l'Abbé Raphaël Granges célèbre une première messe à Salvan et donne sa première bénédiction aux sœurs. Dès la reprise des cours, nous aurons la joie de le revoir hebdomadairement au Noviciat pour l'enseignement du catéchisme et de la spiritualité aux novices et postulantes de langue anglaise.

Vendredi 16 juillet : « Grüess Gott u härzlich willkomme ! » Non, non, ce n'est pas du chinois qu'on entend dans les couloirs du Noviciat mais tout simplement des dialectes suisses allemands. C'est à Katrin, notre nouvelle postulante venue du canton de Saint-Gall (Suisse), que nous souhaitons la bienvenue en cette fête de Notre-Dame du Mont-Carmel.

Lundi 19 juillet : Après avoir passé une année parmi nous en attendant la fondation d'une nouvelle congrégation de sœurs missionnaires en Afrique, notre postulante Irène quitte dans la matinée le Noviciat afin de retrouver sa famille avant de s'envoler en août pour le Kenya où elle trouvera cinq autres candidates, originaires de différents pays africains, désireuses comme elle de la vie religieuse active au sein de la Fraternité Saint-Pie X.



Mercredi 28 juillet : Avec la nomination de Sœur Maria Susanna au prieuré d'Oberriet (Suisse), chargée de la 3^e et 4^e classes primaires dès le mois d'août, et de celle de Sœur Maria Jovita qui rejoint « Béthanie », maison de formation religieuse aux Philippines, nous avons besoin de renfort au Noviciat. Sœur Alejandra de Jesús arrive aujourd'hui de la maison généralice de

Menzingen (Suisse), bientôt suivie de Sœur Marie Emmanuela qui laisse début septembre l'école Sainte-Famille de Lévis (Canada) pour nous prêter main-forte.

Dimanche 8 août : Les sœurs suivent attentivement la messe dominicale... mais aussi les mouvements de l'enfant de chœur servant la messe pour la première fois en ce dimanche qui coïncide avec la fête du saint Curé d'Ars. La préparation qu'il a suivie avec une de nos Sœurs Oblates pendant quelques semaines porte ses fruits. Daigne saint Jean-Marie Vianney veiller sur lui, sous le patronage duquel il a commencé le service à l'autel.

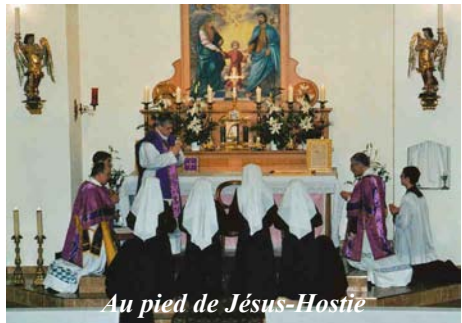
Mercredi 1^{er} septembre : Avec l'entrée de Mayael, nous comptons deux Mexicaines parmi nous. Elle a ainsi la bonne surprise de retrouver une compatriote au Noviciat, Sœur Alejandra de Jesús, qui pourra lui servir d'ange gardien en ses premiers pas dans la vie religieuse.

Mercredi 22 septembre : Pour être patrons du Valais, saint Maurice et ses compagnons sont fêtés dans nos contrées au rang de 1^e classe. Cette année, la Providence nous donne l'opportunité de célébrer nos glorieux martyrs avec plus de majesté. M. l'Abbé Escher, chanoine de Saint-Maurice ayant rejoint la Fraternité en juin, nous honore de sa présence pour quelques jours en remplacement de notre aumônier. M. l'Abbé nous offre un beau sermon de circonstance. Les sœurs assurent la messe chantée jusqu'au propre de saint Maurice, très beau mais assez difficile.

Samedi 9 octobre : En ce mois du Rosaire, ce sont trois nouvelles postulantes qui enrichissent la communauté. Deux Philippines, Michelle et Zauzey, franchissent aujourd'hui la porte du Noviciat et occupent les deux dernières chambres. Fin octobre, nous accueillerons provisoirement, une nouvelle postulante mexicaine, Mónica. Malheureusement, comme il n'y a pas de chambre libre, elle rejoindra dans un premier temps la communauté des Sœurs Oblates d'Écône avant de pouvoir venir à Salvan.

Dimanche 31 octobre – Fête du Christ-Roi : Deux reliquaires en bois ont été remis à neuf par une postulante. Pour la fête du Christ-Roi, plusieurs reliques dont celles de nos saints patrons, saint Pie X et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, et spécialement la relique de saint Maurice et de ses compagnons (précieux cadeau de M. l'Abbé Escher) sont placées soigneusement sur des tissus rouges, introduites dans les reliquaires et exposées sur l'autel à la vénération des fidèles. L'après-midi à Écône, les sœurs s'unissent pendant les vêpres solennelles aux actions de grâces de S. Exc. Monseigneur Fellay et de la communauté du Séminaire pour les 40 ans de la Fraternité Saint-Pie X. Le soir, les séminaristes mettent en scène une pièce de théâtre sur le martyre de saint Maurice et de ses compagnons qui illustre bien qu'il faut être prêt à donner sa vie pour garder la foi intacte. Un exemple de résistance héroïque et de fidélité à « Dieu premier servi », bien de circonstance. Merci, Monseigneur Lefebvre, de nous avoir gardé la foi.

Dimanche 12 décembre – Premiers engagements : M. l'Abbé Séléngny, professeur au séminaire d'Écône, reçoit dans la chapelle de la Sainte-Famille à Sion (Suisse) les premiers engagements de quatre novices (une française et trois philippines). Dans son sermon parlant du saint sacrifice de la messe, le célébrant rappelle aux sœurs que plus elles auront de dévotion pour la sainte messe, plus elles comprendront ce rayonnement de l'hostie sainte sur les âmes. Elles seront davantage un instrument docile que Dieu aimera utiliser pour ce but que Notre-Seigneur s'est fixé en venant dans ce monde : la gloire de Dieu par le salut des âmes.



La communauté des Sœurs Oblates du Kenya



Karen : Maison Notre-Dame des Anges

En 2003, la Fraternité Saint-Pie X a fondé le prieuré « Help of Christians » à Nairobi-Karen au Kenya. En raison du nombre croissant de fidèles et pour des raisons de proximité, les prêtres ont entrepris en 2005 la construction d'une église sous le patronage de la Sainte-Croix au cœur même de la capitale. Depuis Nairobi, ils desservent toute l'Afrique de l'Est avec trois centres

de messes au Kenya, un en Ouganda et des déplacements réguliers en Tanzanie et au Burundi... « La moisson est abondante, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson pour qu'il envoie des ouvriers à sa moisson. » (Mt IX, 37-38)

Tandis que les prêtres se dévouent sur place, le Noviciat de Salvian (Suisse) accueille les premières aspirantes kenyanes en cette même année de fondation de la mission. Deux ans après, le 8 décembre 2005, en la fête de l'Immaculée Conception, nous comptons parmi les quatre élues trois Africaines, dont deux Kenyanes, qui prononcent à la chapelle « Sainte-Famille » à Sion (Suisse) leur premier engagement comme Oblate de la Fraternité. C'est finalement en septembre 2009 que les Supérieurs envoient trois Sœurs Oblates au Kenya pour la fondation d'une communauté dans les anciens bâtiments du prieuré ; les prêtres ayant déménagé à côté de l'église, à Nairobi-Lavington, situé à 30 minutes de Karen. Les débuts n'ont pas été faciles : il fallait s'habituer à une culture païenne (même Noël n'est pas un jour férié), vivre selon de nouvelles habitudes, se faire aux coupures d'électricité récurrentes, aux pannes d'eau, à la criminalité ambiante avec ses coups de feu réguliers tirés dans le voisinage... Heureusement, la maison est placée sous le patronage de Notre-Dame des Anges et on sait comment Elle déploie ses armées angéliques pour protéger la communauté ! C'est aussi cette maison que les Supérieurs ont choisie pour accueillir quelques pré-postulantes à la vie missionnaire. M. l'Abbé Philippe Pazat, alors professeur au séminaire de Winona aux États-Unis, a été nommé au Kenya il y a quelques mois, afin d'assurer la formation des « Sœurs Missionnaires de Jésus et Marie ». Les Oblates se voient ainsi investies dans la mise en place d'un noviciat et aident à la for-



Les Oblates avec les futures Sœurs Missionnaires

mation religieuse de ces prochaines novices. Quel enthousiasme en ce temps de crise de l'Église, de voir s'élever pour la plus grande gloire de Dieu sur le continent africain, une communauté au service des âmes. Cet embryon de communauté compte actuellement cinq postulantes africaines de divers pays et une novice française. En effet, elles ont eu la joie en mars dernier d'accueillir M. l'Abbé Niklaus Pfluger qui leur a prêché la retraite et présidé la prise d'habit de la postulante française en la fête de saint Joseph.

Dans le rayonnement de l'apostolat du prieuré et de l'église de la Sainte-Croix ainsi que dans leur propre maison, les Oblates et les membres de cette nouvelle famille religieuse s'adonnent à diverses activités : vie paroissiale avec le soutien de la schola, l'organisation de l'adoration nocturne les premiers vendredis du mois, le soin des sacristies, l'hébergement des retraitants lors des prédications des retraites à Karen et bien sûr l'accomplissement des tâches quotidiennes. Le nouveau prieuré, situé aux portes de Kawangwawe, un des deux gros bidonvilles de Nairobi, concentre

une partie de son apostolat à ses enfants, activités auxquelles la communauté de Karen participe de son mieux : soutien scolaire, catéchisme, jeux, repas chauds servis plusieurs fois par semaine à un nombre d'enfants sans cesse grandissant. Une école devrait bientôt voir le jour dans le jardin du prieuré... Nous espérons ultérieurement vous parler plus longuement de cette nouvelle communauté en terre africaine. Que Notre-Dame d'Afrique vous bénisse.



Classe de catéchisme

Les besoins du Noviciat

Les trois nouvelles chambres aux combles de la maison Notre-Dame du Rosaire sont achevées. Que Notre-Dame du Rosaire en l'honneur de laquelle nous faisons célébrer une messe d'action de grâces vous rende au centuple votre générosité !

Tandis que les combles se transforment gentiment en habitation, d'autres endroits de la propriété réclament des réparations : plusieurs murs extérieurs ont souffert du gel hivernal avec des tombées de pierres ou l'effondrement d'un mur en béton. Situés entre autre au long de la route principale, nous envisageons les réparations dès que possible pour éviter des dégâts sur la route de la commune.

Faisons nôtres toutes vos intentions, nous les confions à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne du Noviciat. Que sa promesse se réalise à chacun de vous : « Je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre. » Merci de tout cœur de votre aide !

∞ Fioretti de la mission au Kenya ∞



*S'agit-il des « animaux domestiques »
des Sœurs Oblates au Kenya ?*

Un de nos missionnaires en apostolat à Mombasa (Kenya), voyageant dans un tuk-tuk en direction de la cathédrale, a trouvé sur le mur d'une grosse propriété la phrase suivante, écrite en grosses lettres, à espaces réguliers : « Interdit d'afficher, de déposer des tas de pierres ou de sable ou de gravats, et... de parquer ses chèvres ! »

Horaires des Messes

En semaine : 7 h 15

Le dimanche : 10 h 00

Vêpres et Salut

du Saint-Sacrement : 17 h 00

Noviciat Sainte-Thérèse

La Combe 22

CH - 1922 Salvan

Suisse

Tél. : [41] 27 / 761.21.28

Fax : [41] 27 / 761.21.19

Si vous désirez aider le Noviciat des Oblates

Suisse : CCP 60-162324-0
Fraternité Saint-Pie X
Noviciat Sainte-Thérèse, Salvan
6313 Menzingen

France : Chèque bancaire ou postal
libellé à l'ordre de :
Noviciat Sainte-Thérèse
La Combe 22
CH-1922 Salvan (Suisse)

Belgique : Swiss Post, PostFinance, Nordring B,
CH-3030 Bern
IBAN CH65 0900 0000 6016 2324 0
SWIFT Code/BIC: POFICHBEXXX
Fraternité Saint-Pie X
Noviciat Sainte-Thérèse, Salvan
CH-6313 Menzingen

